



Une ONG bénéficiant du statut consultatif spécial auprès de l'ECOSOC, Nations Unies
NEWSLETTER – mai 2023

Chers membres et ami(e)s,

L'année scolaire se poursuit au Kenya pour nos boursiers et surtout boursières. En effet, parmi les 380 bourses que nous assurons cette année au Kenya, 82% sont attribuées à des filles et 18% à des garçons.

C'est une répartition voulue, car nous désirons favoriser l'éducation des jeunes filles qui sont les laissées-pour-compte dans la société traditionnelle et rurale du Kenya.

Si nous ne faisons pas cela, les mariages forcés à partir de 10 ans seraient encore plus nombreux que ce qu'ils sont actuellement.

Dès qu'un collaborateur nous indique que dans sa région il y a une jeune fille en danger de mariage et d'excision, nous intervenons dans la mesure de nos maigres moyens, mais suffisants pour sauver plusieurs fillettes issues de familles très pauvres.

Le 1^{er} trimestre (Term 1) finit le 22 avril et le 8 mai reprend le 2^e trimestre.

Nous vous prions de ne pas oublier vos parrainages, car MAA doit payer plusieurs milliers de francs pour ce nouveau trimestre (du 8.5 au 12.8). Les enfants qui n'ont pas payé leur frais de scolarité à temps se voient exclus de l'école !

Opérations chirurgicales sur enfant

On vous a rapporté lors de la dernière infolettre le cas d'un bébé de 1 an, appelée Michelle Nadupoi Kerege, de Rombo. Nous l'avons transporté plusieurs fois déjà à l'Hôpital pour enfants Kijabe AIC children Hospital. Le chirurgien qui l'a examiné a découvert une malformation plutôt rare, « déviation intestinale ». Il y a déjà eu une première opération chirurgicale pour rectifier la voie déviée du transit et corriger la colostomie du bébé-fille, malformation de naissance (les selles évacuées non naturellement mais par un autre orifice du corps. C'était une « inversion de colostomie »).



Le bébé avec notre collaboratrice à Rombo, Cynthia Nemayian qui accompagne toujours les malades.



Un grand merci aux personnes qui ont aidé par un don ponctuel à payer l'opération au bébé Michelle.
Il reste encore une opération à faire, l'anoplastie.

Ici avec sa mère dans la salle d'attente.



Le chirurgien qui a opéré le bébé Michelle nous a écrit :

Nous sommes très reconnaissants de ce type de soutien, car il arrive souvent que des patients soient incapables d'obtenir les soins dont ils ont besoin en raison de problèmes financiers. Nous essayons de maintenir les coûts bas et de les mettre en contact avec les donateurs. Bon nombre de nos employés, y compris moi-même, n'acceptent aucun salaire. Je me demande quel type de patients MAA souhaite soutenir. Est-il possible de mettre d'autres patients en contact avec MAA pour faciliter leurs soins ? Y a-t-il des diagnostics ou des emplacements précis qui sont prioritaires?

Nous lui avons répondu que comme notre nom l'indique, nous soutenons d'abord les enfants pauvres massai, mais sans exclure d'autres communautés. Par contre, nos moyens financiers étant limités, nous ne pouvons accorder plus de 2-3 opérations d'envergure par an. Nous lui avons proposé de tenter de nous présenter d'autres enfants dans un état grave et nous verrons ce qui peut être entrepris de notre côté.

La 3^e et dernière coopérative agricole de femmes massai

Le projet arrive à terme dans le village Olasiti, à Rombo, au sud du Kenya.





Imaginez une terre sauvage qui n'a jamais été cultivée depuis des siècles... Le sol est dur comme du béton. L'appel à un tracteur a été nécessaire car aucun outil agricole ne peut pénétrer dans ce sol sec et aride.

Une fois la clôture électrifiée achevée, les femmes nous ont communiqué qu'elles aimeraient profiter de la saison de pluies de mars-avril pour planter des céréales et des arbustes. Ainsi nous nous sommes conformés au calendrier agricole local.

Mais avant d'arriver au stade de labourage du terrain de 5 acres (20'000 m²) il a fallu débroussailler d'abord. Les femmes ont fait appel à 5 ouvriers hommes qui ont déblayé la ferme des buissons.





Ce projet qui dure depuis 3 ans (3 coopératives de femmes mises en œuvre) devait être achevé à la fin de l'année 2022.

Mais à cause de la famine qui s'est abattue sur le pays, ceci n'a pas été possible.

De plus, nous avons pris du retard, car nous avons changé d'entrepreneur pour la clôture électrifiée. L'ancien voulait visiblement nous arnaquer...

Nous avons fait appel à plusieurs entreprises du même genre et nous avons trouvé quelqu'un qui paraissait honnête, car il nous a donné un devis similaire à ce qu'on avait déjà payé pour les deux autres coopératives.

La dernière saison des pluies au Kenya (novembre-décembre 22) étant catastrophique, d'où la famine et la perte des récoltes dans le pays, nous voulions attendre la nouvelles saison mars-avril, pour espérer des bonnes semailles dans cette dernière coopérative. Il semble que c'est le cas, et que les pluies sont revenues, suffisantes bien que non abondantes.

Nous espérons clôturer ce projet bientôt.

Nos élèves grandissent et évoluent

Nous sommes fières de vous présenter 2 cas des nos anciens boursiers, que MAA a suivis et soutenus dans leurs études depuis qu'ils étaient tous petits. Un jeune homme et une jeune fille.

David Nduyai



David est un jeune homme de 22 ans qui, après avoir fini le Lycée brillamment, suit un « Medical College » (Université privée) pour devenir infirmier.

Son profil est une bénédiction pour son village qui manque cruellement de soins médicaux, même les plus élémentaires. Souhaitons-lui plein succès et qu'il se forme au plus vite afin de soulager ses compatriotes.



Ntoontine vient de la région Samburu du nord du Kenya. Nous l'avons rencontrée à l'âge de 9 ans, quand sa mère voulait la marier car elle ne pouvait pas la nourrir... MAA a payé toute sa scolarité jusqu'à la fin du C.O. Ensuite nous lui avons payé un apprentissage de couturière et tout récemment nous lui avons fourni une machine à coudre manuelle pour ouvrir son propre atelier de couture.

Un succès formidable pour cette jeune fille, et un avenir devenu possible grâce au parrainage de sa marraine Julie R. qui la soutient depuis longtemps.

Un grand merci à elle et bon succès professionnel à Ntoontine.

La campagne de crowdfunding pour susciter de nouveaux parrainages

La campagne de Crowdfunding sur la plateforme WEMAKEIT a été un franc échec !

Nous l'avons lancée pour 45 jours, mais sans nourrir trop d'espoir. En effet comme MAA ne vend rien et son but n'est pas commercial, il ne peut pas faire sa place ni gagner des « clients » sur une telle plateforme. Tout est question de confiance et par expérience nous savons que seulement le « bouche à oreille » marche le mieux, c'est-à-dire, des donateurs qui nous font confiance, parlent autour d'eux et ainsi nous gagnons de nouveaux parrainages.

Merci d'avoir lu ce petit aperçu de nos activités et des nouvelles.

Pour le comité de M.A.A. :

Annie Corsini

Paule Doriot

www.e-solidarity.org